**Commentaires de quelques étudiants sur L'Ordalie**

1) "On a déjà dit que les écrivains et les poètes arrivent en volant (en se déplaçant dans l'air au moyen d'ailes) là où les professionnels du corps et de l'âme arrivent en claudiquant. Pierre Claudé en est un exemple, avec sa "tragédie grecque moderne qui se déroule au Moyen Âge".

La question de l'éthique, dans le domaine philosophique, a ses origines avec Aristote en tant qu'un exercice volontaire de la vertu, de la tempérance. Dans la modernité, avec Kant, l'action éthique se présente tel qu'un devoir de caractère inconditionnel - une articulation purement formelle.

Les questions éthiques surgissent souvent attachées à un caractère (point de vue) normatif. Ce n'est pas par hasard, qu'on dit que la Philosophie *pense* l'éthique alors que la tragédie la *présente sur scène* (sur le vif)

Ainsi le fait Pierre Claudé , quand il nous fait cadeau de L'Ordalie. Il nous présente sur scène la lutte tragique de l'homme avec son hubris (la démesure), les paradoxes de la condition humaine entre les possibles décisions des dieux et du hasard, ainsi que la responsabilité de l'acte solitaire de chacun face à ses choix. On se trouve devant une ironie tragique...

Bref, l'auteur nous montre la différence fondamentale entre l'éthique normative et l'attitude proprement éthique de devenir acte. Il nous expose la condition dramatique à laquelle l'homme est confronté: celle de l'homme qui ne fuit pas devant la lutte."

**Cristina Gabarra**, psychologue, octobre 2017.

2) "Il ne faut pas juger les gens par le jugement des hommes. Et par le jugement de Dieu on peut avoir une confiance totale? Au Moyen Âge c’était le jugement de Dieu qui servait de règle de conduite. Cette pièce de théâtre, c’est une tragédie qui se déroule au Moyen Âge, dont une personne innocente n’est pas jugée par les faits mais par les déclarations des autres. Alors, un duel va condamner à mort un innocent à l’issue du Jugement de Dieu, l’Ordalie. Les victimes subissent des châtiments après le jugement mortel. Leurs apparitions personnifient la conscience de chacun et la force de Dieu face aux actes des hommes. Certes, l’oeuvre de Pierre Claudé, remonte dès notre origine, par les sentiments humains et par les mystères du monde."

**Maria Virgínia Correia Lima Martins**, diplôme de Biologie et Immunologie - Octobre 2017

3) "D’abord je dirais que Pierre Claudé nous présente avec maîtrise une tragédie qui se déroule au Moyen Âge, au centre de la pensée religieuse chrétienne qui influence fortement le monde depuis deux mil et dix-sept ans. Ainsi se déroule une tragédie très bien écrite et même très actuelle une fois que jusqu’ aujourd’hui les religions n’ont pas eu la sagesse de bien guider les gens dans la voie du bien ! À la fin on peut constater que le père Christophe n’était pas mécontent de voir éclater tant de violence. Après avoir lu tout le déroulement de la tragédie, je me suis mis à réfléchir avec angoisse à propos de l’incapacité des gens au moment de prendre la bonne décision, de choisir de faire le bien.

*L’Ordalie*  nous invite à refléchir aux valeurs qui dominent notre société et nous incite aussi à mieux respecter le droit à la vie, en dépit de nos croyances."

**José Roberto Cabral, ingénieur - Octobre 2017**

4)" Pierre Claudé, dans cette oeuvre nous montre le vrai artiste qu'il est. Je crois qu'un artise, c'est celui qui voit, qui cueille (recueille, ramasse) et qui nous présente ce qu'on n’a pas aperçu.

En lisant cette pièce, j'ai l'impression, tout le temps, que Pierre Claudé nous parle de la condition humaine, de l'hubris qui nous fait croire être le centre du monde. Mais il nous montre aussi que le monde et la réalité sont beaucoup plus grands que ce qu'on imagine. On ne perçoit qu'une partie de la totalité. Notre arrogance nous fait penser qu'on voit tout, et même tous les liens qui existent entre toutes les choses, mais en fait, il y a des liens qui n'apparaissent pas, qui restent occultes. Ils font partie de la totalité, seulement on ne les voit pas. Il y a aussi des mystères que notre pensée si rationnelle ne saisit pas.

Nous sommes des êtres humains fragiles et perdus face aux mystères de la vie. On ne sait pas ce qui nous arrivera, ni quand, ni pendant combien de temps... À cause de cela (cette impuissance), on doit trouver quelque chose qui puisse nous remonter, nous encourager, face à tant d'instabilité. Et ce sont les gens eux-mêmes qui peuvent (ou ne peuvent pas) le faire. Avoir confiance en l'autre, c'est très important.

À mon avis, le grand apport de l'éthique, c'est le fait de nous rendre plus forts et stables pour pouvoir faire face à l'imprévisibilité et au mystère de la vie et du monde. Et les personnes sont une partie inséparable de ce monde, où tout est possible.

Je crois aussi qu'on peut comprendre un peu plus le conflit de Père Chistophe. L'être humain doit prendre une décision souvent dans la demi-obscurité du mystère de la réalité. Prendre une décison ou faire un choix implique toujours de laisser quelque chose. Et quand nos choix sont d'une importance vitale, il est impossible de ne pas vivre un grand conflit, et, maintes fois, le supplice d'une grande faute.

Toutes ces contradictions font partie de notre condition humaine que Pierre Claudé décrit magistralement dans *L'Ordalie".*

**Lizandre Lopes, psychologue - Octobre 2017**